



Chapitre 19 : Mauvaise communication.

Par amarake

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Azael et Zya regardent Abel et Aérin s'en aller... Le bicolore se retourne sur sa compagne qui recule de quelques pas pour rentrer dans la demeure, le démon fermant la porte derrière eux. Ils se dirigent ensuite vers le divan sur lequel ils s'assoient, tandis qu'Azael en profite pour passer le bras derrière la nuque de l'albinos et l'attirer à lui. Zya en sursaute dans un premier temps, puis se blottit contre l'épaule du démon, son visage prenant quelque couleur. Elle le dévisage tendrement et lui saisit la main qu'elle caresse avec la même douceur.

— Je suis sûr que tout ira bien, Aérin a du caractère et Seth ne se laissera plus emporter, dit-elle, pour rassurer Azael.

— Je l'espère... Et je ne suis pas le mieux placé pour ne pas donner sa chance à Seth.

— Je comprends que tu en aies du mal, tu as peut-être été ingrat, mais pas déplacé comme lui l'a été, dit Zya, en rougissant.

— Ingrat ? Carrément ? répond-il, en baissant les yeux sur elle.

— Quel mot préférerais-tu ?

— Tu pourrais encore m'insulter de connard que je ne t'en voudrais pas, répond le bicolore.

Zya remonte ses yeux vers lui et se pince la lèvre, hésitant à jouer les curieuses.

— Il s'est passé quelque chose entre Opéra et toi ? demande-t-elle à voix basse.

Azael se racle la gorge, puis porte la main à sa tête qu'il se gratte de nervosité.



— Disons que nous entretenons une relation particulière depuis la première et hier soir, j'ai un peu déconné avec lui.

— C'est pour ça que tu étais maussade ce matin, tu as su lui parler ?

— Un peu...

— Il y a un froid entre vous ?

— C'est justement ce qui me pose un problème, il ne m'en tient pas rigueur.

— Tu veux qu'il le fasse ? répond Zya, confuse.

— Je suppose qu'il le devrait, je n'en sais rien. L'empathie, la camaraderie... Pour moi, c'était quelque chose d'illusoire. Une attache de circonstance pour se fondre dans la masse et surtout crée un groupe pour assouvir nos pulsions de dominant, dominé. Je suis le chef et vous me suivez, dit Azael.

Zya fronce les yeux, peinant à suivre Azael. Elle a l'impression qu'il confie tout ce qui le perturbe sans trop réfléchir à ce qu'il dit. Elle se souvient qu'il lui avait déjà parlé de quelque chose dans ce gout-là, qu'il avait changé suite à l'accident d'Aérin. Elle baisse les yeux sur ses mains posées sur ses cuisses.

— Tu regrettes d'avoir changé ?

— D'une certaine façon oui... Mais, c'est simplement parce que maintenant, je m'aperçois de ce que je suis au fond de moi.

— Et qu'es-tu ?

— Un connard.

Zya lui sourit, glissant une nouvelle fois sa main sur la sienne, le démon rabat ses iris vertes sur le visage de la démonsse.

— Si tu t'en rends comptes, c'est le principal, dit-elle, en lui souriant pour le rassurer.

— Je ne pense pas que cela suffit à excuser le comportement que j'ai pu avoir envers Opéra et

toi.

Elle a un peu de mal à le suivre, elle pense avoir compris qu'Azael a couché avec Opéra hier soir... Zya serre les doigts sur sa robe en baissant les oreilles. Peut-être que cela ne serait pas arrivé si elle était active avec Azael... Elle regarde le démon qui lit le message qu'il vient de recevoir, puis secoue la tête à cette pensée qu'elle vient d'avoir.

Il y a des cours de séduction à Hérésya, mais elle ne les suit pas. Si elle l'a bien compris, Aérin ne semble pas être intime avec les garçons, elle non plus. Elle remonte les yeux vers Azael qui la regarde cette fois et sursaute, détournant immédiatement la tête, devenant rouge.

— Degan vient de m'envoyer un message, il reste la journée avec Ilya.

— D'accord, répond l'albinos.

Azael en lève un sourcil, ne comprenant pas cette timidité soudaine. Peut-être parce qu'elle va rester seule avec lui ? Certes, en y réfléchissant, il l'a plusieurs fois invitée, mais c'était toujours en groupe, c'est la première fois qu'ils sont vraiment seuls. Il déglutit alors qu'il regarde triturer le tissu de sa robe... Cela faisait longtemps qu'elle ne lui avait plus montrée de gêne et de nouveau, le démon ressent l'envie d'accélérer les choses avec la jeune. Après tout, pourquoi ne le tenterait-il pas ?

Il se relève et lui fait face tout en posant la main sur son épaule pour la faire basculer sur le dos.

Les ailes déployées, Azael se place au-dessus de Zya, le genou droit contre le dossier du canapé, l'autre jambe tendue au sol, puis avec douceur, vient à la rencontre de ses lèvres charnues.

Si elle le pouvait, l'albinos fusionnerait avec le fauteuil ! Dans la panique, elle n'a même pas répondu au baisé ! Elle le regarde confuse, ses mains sont agrippées aux épaules du bicolore qui la dévisage, affectueusement.

— Pas maintenant, bégaye l'albinos.

— Pourquoi ?

— Si ma mère l'apprend... On devrait attendre le pacte, panique la jeune.

— Aujourd'hui ou dans six ans qu'est-ce que cela change ? On est ensemble, non ?

— Mais...

— Que veux-tu que ta mère te dise ?

— Qu'elle me prenne pour une garce, tremble Zya.

— Reste ici, tu peux vivre avec nous, répond Azael.

Il lui caresse la joue et se penche pour lui mordre doucement la gorge. Zya tressaille tandis que son ventre la chatouille et sa respiration se saccade. Elle ne lui oppose aucune résistance, pourtant... Elle aimerait bien que cela s'arrête.

Azael l'observe, puis lentement glisse la main sous le bas de sa robe pour effleurer sa jambe, à la peau si douce. Son propre cœur accélère alors que ses yeux restent sur les iris rosâtres de l'albinos. Elle n'est pas sereine, il le remarque, mais il ignore si elle est anxieuse ou simplement pas prête ? Peu importe, il le verra bien et de toute manière, il trouve toujours un moyen de faire céder la personne.... A une exception près.

Zya ne se sent pas bien, sa respiration se hachure au fur et à mesure qu'il remonte la main vers l'intérieur de sa cuisse qu'elle tient serrée l'une contre l'autre. Il les glisse sous sa robe et la relève alors que Zya tente de freiner cette fois-ci, Azael, en s'asseyant sur ses mollets, histoires de le gêner dans sa manœuvre.

Le démon lui fait face et la démonte en baisse immédiatement la tête de. Azael se penche sur elle, lui faisant remonter son menton pour l'embrasser et Zya tourne la tête avant qu'il ne le fasse. Il la regarde penaud, puis se redresse en se disant qu'elle sera plus à l'aise dans sa chambre que dans le salon, là où on pourrait les surprendre. Il l'agrippe alors pour l'emporter avec lui...

— Azael, attend ! Panique la jeune.

Il la pose sur son matelas et la couvre avant qu'elle ne se relève, venant glisser ses doigts dans les siens, alors que l'autre main dégage les cheveux sur son visage.

— Je suis sûr que tu en as envie, mais que tu as peur du regard de ta mère, avance Azael.

Elle pince ses lèvres et dévie les yeux, oui, ils finiront par le faire, mais pas maintenant...

— Ta mère te rabaissera quoique tu fasses et toi-même tu as dit qu'elle se fichait de ce que je pouvais te faire. Laisse-toi aller, Zya, on peut te faire transférer d'école. Je veux que tu me fasses confiance, on s'aime, non ? dit Azael.

Peut-être qu'il a raison... Elle n'est pas certaine de ce qu'elle veut, mais il n'aurait plus besoin d'Opéra... Lentement, elle relâche la tension de ses bras et se relève pour venir presser ses lèvres sur celle d'Azael. Il prolonge l'embrassade, soulevant l'albinos pour la placer sur le milieu de son lit. La démonsse en ferme les yeux, alors que son cœur vient à battre des records de vitesses. Elle sent ses doigts remonter le long de sa jambe et s'attarder sur son ventre. Elle sent sa chaleur l'envahir, néanmoins, elle n'arrive pas à se détendre.

Il garde ses yeux sur elle, contrôlant sa respiration même si le stress de la démonsse commence à vraiment l'exciter. Il défait sa ceinture et alors qu'il la couvre, la jeune vient à faire une crise de panique. Azael se calme et s'allonge à ses côtés.

— Pardon, je n'ai pas l'habitude avec les filles innocentes.

Zya grimace, son visage devenant encore plus rouge alors qu'elle en ressent une certaine honte. Il revient vers elle qui prend sur elle et les deux viennent à sursauter tandis que le téléphone de la jeune sonne. Surprise, elle en profite pour se défilier d'Azael et décroche sans même regarder qui l'appelle.

— Zya Divalis, je vous écoute. »

« Zya c'est moi, Opéra. Tu es toujours avec Azael ou tu es retourné chez toi ? »

— Je suis avec Azael, répond doucement la jeune, plutôt étonnée par le félin.

« Il est sage ? »

Elle se tourne sur le bicolore qui ne fait que la regarder. Visiblement, il n'entend pas la voix d'Opéra, et donc ce qu'il dit... Tente-t-elle discrètement de l'appeler à l'aide ?

— C'est ta mère ? demande Azael.

— Non, Opéra, répond la jeune.

— Il a oublié quelque chose ?

« Zya, tu veux que je vienne ? »

— Non, c'est gentil Opéra.

« Si tu changes d'avis, un message vide ou tu laisses sonner et je viens. »

— D'accord, merci.

Elle remonte les yeux vers Azael alors qu'elle raccroche. Il s'assied sur ses mollets tout en dévisageant l'albinos. Pourquoi Opéra l'a appelé, elle ? Sans doute à cause de ce qu'il a fait hier. Le démon souffle, puis baisse ses yeux sur la démone en souriant narquois.

— Il te demandait si je me tenais tranquille ?

— Oui, dit-elle, en détournant les yeux.

Il se gratte la tête, ensuite d'un mouvement souple soulève son bassin qu'il déporte pour venir se poser contre l'albinos et porter le bras dans son dos.

— Tu ne veux vraiment pas ?

Elle baisse ses oreilles et serre de nouveau sa robe tout en grimaçant. Elle pourrait aussi partir, mais cela pourrait attiser son empressement. Azael l'agrippe et se laisse tomber sur son dos, Zya basculant sur lui, confuse. Il la regarde dans les yeux, jouant un peu de ses charmes pour la faire se détendre.

— Viens, souffle-t-il.

Il l'attire pour qu'elle s'assoie sur son bassin, elle cligne des yeux, n'osant pas rester sur lui à cause de son état. Le bicolore insiste sans lâcher son regard. D'une main, il appuie dans le bas de son dos et de l'autre, il la fait se pencher pour qu'elle vienne à la rencontre de ses lèvres. La jeune y répond bien que l'échange soit bref. Elle devrait s'énervé un bon coup ! Elle a tellement eu l'habitude de se soumettre qu'elle n'ose pas le faire.

Les crocs d'Azael se fichent avec douceur dans sa peau pour qu'ensuite ses lèvres goûte sa peau sucrée. Elle tressaille et serre les dents, ainsi que son tee-shirt de ses doigts, alors que son cœur vacille.

Il réessaie de lui ôter sa robe, elle se laisse plus ou moins faire, cachant directement de ses bras sa poitrine, en se recroquevillant contre elle-même. Il s'écarte, ouvrant la couette pour qu'elle se glisse dessous, ce qu'elle se hâte de faire.

Azael se défait de son tee-shirt puis de son jeans, tout en cherchant à être sensuel... Cependant, elle n'ose pas le regarder. Il passe à son tour sous le drap, Zya lui fait face, espérant encore qu'il s'arrête. Doucement, il la guide pour qu'elle se place sur son flanc et lui dans son dos. C'est encore plus déstabilisant de sentir sa peau contre la sienne, mais en a presque une lueur d'espoir, du moins jusqu'à ce qu'elle comprenne qu'il peut aussi le faire ainsi.

Azael la caresse et même si cela déclenche de petites choses dans son être, elle n'en a toujours pas envie... Pourtant, il le tente quand même. Elle serre les crocs au pincement et à la sensation de brûlure, puis rien... Il n'y a que leurs souffles qui se volatilisent dans la pièce, les grincements intempestifs du lit et une démons qui refoule l'amertume de ce moment. Heureusement qu'avec toutes ses années, elle ait aussi bien appris à retenir ses larmes. Azael lui embrasse l'épaule et lui susurre :

— Reste avec moi...

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés